

## **L'Union Européenne est mal barrée**

Dans le même temps où le referendum grec, porteur d'OXI, met l'Union Européenne en difficulté et Madame MERKEL dans ses petits souliers même si elle n'a pas encore compris pourquoi ses cors aux pieds la faisaient tant souffrir, la presse française, qui n'est pas spécialement pro-TSIPRAS, révèle que l'Etat, en France, peine à recruter des profs, des flics et des pioupious professionnels ; au point que l'Education Nationale ne pourra réaliser la promesse de HOLLANDE de se doter de 80000 agents supplémentaires, au point que la police qui doit restructurer et réorienter ses services de renseignement pour mieux contrecarrer DAESH va se retrouver le bec dans l'eau, au point que l'armée française qui se fait dévaliser des armes lourdes et qui se bat contre le terrorisme islamiste en Asie et en Afrique ne pourra terminer honorablement ce qu'elle avait inauguré brillamment à l'avantage d'un pourtant bien pâlichon Président de la République.

Pourquoi ce déficit de recrutement qui compromet la défense de la France, la sécurité des citoyens et l'avenir de leurs enfants ?

Pour les mêmes raisons qui conduisent l'Union Européenne à demander au Premier Ministre grec qu'il exige que son peuple se fasse harakiri, lui qui le 5 juillet a clairement dit qu'il n'y songeait nullement !

Le SNCA e.i.L. Convergence qui, encore dans les limbes – c'était avant 2001 – demandait, en vain d'ailleurs, au nom d'AUTREMENT POUR LA FSU, que cette dernière inscrivît, au nombre de ses revendications prioritaires, la revalorisation des rémunérations des personnels de l'Education Nationale et la réécriture de la grille indiciaire de la Fonction Publique, constate, une fois de plus, que l'inertie, pour ne pas dire l'incurie, du syndicalisme administratif, jointe à l'assujettissement des responsables politiques, alternativement au pouvoir, aux intérêts des banquiers et des financiers qui prétendent mener le monde, permet de paupériser les catégories sociales intermédiaires, de désespérer les pauvres et d'inverser la courbe du développement vers la régression sociale. Magnifique réussite des partis conventionnels – et n'en est pas excepté le FN qui prétend à fonctionner comme eux – et des appareils syndicaux notabilisés et plus préoccupés des avantages que leur procure la cogestion que de la défense des intérêts matériels et moraux des salariés !

Car c'est bien de cela qu'il s'agit : les créancier des dettes souveraines veulent la démolition des services publics en France, en Grèce, en Espagne et ailleurs ; que la sécurité des biens et des personnes soient compromise, que la pire théocratie réactionnaire s'abatte sur de millions d'hommes et de femmes et impose à la planète son obscurantisme et sa terreur, que les peuples se désespèrent devant la montée du sous emploi et la baisse du pouvoir d'achat, peu leur chaut à ces avides financiers spéculant sur les richesses du monde qu'ils gaspillent et la créativité du travail des hommes qu'ils méprisent, pourvu que les dividendes enflent encore leurs panses démesurées !

Devant l'alternative du maintien de la Grèce dans la zone euro et le « grexit », voici que l'Union Européenne est prise à son propre piège : que la Grèce soit maintenue dans la zone euro ou pas, reste ou sorte de l'Union Européenne, l'inconsistance réelle de celle-ci apparaît au grand jour et la stupidité d'une monnaie commune à des économies aussi différenciées pour ne pas dire disparates que le sont celles des pays européens montre son visage démaquillé : et ce n'est pas beau à voir !

Monsieur TSIPRAS, qui est à la révolution sociale ce qu'un gai pinson est à la buse opiniâtre, prend son temps ; et il a raison. Ce qui exaspère les mendiants créanciers et leurs féaux dont les huées qui ont accueilli le premier ministre grec au parlement européen le 8 juillet, disent clairement et la mangeoire qu'ils fréquentent et leur mépris de la démocratie et ... leur déconvenue, c'est bien, et le SNCA e.i.L. Convergence s'en félicite, que là où ils

pensaient voire trébucher la GRECE, c'est eux même qui se sont pris les pieds dans le tapis des contradictions du capitalisme.

D'aucuns de ces arrogants profiteurs de l'actionnariat spéculatif que l'Union Européenne sert avec la plus basse servilité, prétendent qu'ils ont gagné la guerre de classe qui selon le schéma marxiste devait pourtant les anéantir. Oui, Mesdames et Messieurs les arrogants profiteurs, vous avez remporté quelques batailles depuis la fin des Trente Glorieuses ; mais comme dit l'autre, perdre ou gagner une bataille ce n'est ni gagner ni perdre la guerre.

Le cheval-léger hellène est l'avant-garde de la contre offensive que les progressistes des peuples du monde entier entament contre le capitalisme financier, tout au plus quelques millions de bénéficiaires du gâteau et de ses miettes. Les « divisions » de 7 milliards d'êtres humains non seulement vous feront rendre gorge mais vous interdiront, à vous et à ceux qui voudraient être vos émules, les chemins de l'avenir : la Terre est bien trop belle pour vous et sera encore plus belle sans vous !

***Capitalismus delendus est.***